

Revue mensuelle — Monatschrift Rédacteur en chef — Chefredakteur: György Rónay —
Budapest, V., Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an — Abonement für das Jahr: 11,80 US dollars,

S O M M A I R E

László Lukács: *L'Histoire de notre foi* — Teilhard de Chardin: *Comment je crois?* — Nándor Várkonyi: *Pascal* — Saint Augustin: *Soliloquia* (extrait) — Dans son étude, *La revue VIGILIA, il y a quarante ans*, Károly Doromby retrace l'histoire de la première dizaine d'années de la revue de 1935 à 1944. Par la parution de VIGILIA, une voix toute nouvelle s'est fait entendre dans la presse catholique hongroise d'alors, imbuée d'esprit conservateur, triomphal et contre-réformateur. En faisant connaître pour la première fois aux lecteurs hongrois les grands auteurs du renouveau catholique français, tels que Jacques Maritain, Paul Claudel et Georges Bernanos, VIGILIA a ouvert des horizons tout nouveaux. Avec la largeur d'esprit qui lui est propre, la revue a toujours su surmonter les barrières nationalistes, confessionnelles et idéologiques. Pendant les années de guerre, VIGILIA a été souvent l'unique organe de publication pour nombre d'hommes de lettres de gauche, écrivains et poètes de renom aujourd'hui. — Pál Rosdy: *Examen de soi ou auto-justification?* (Notes du cardinal Serédi en Automne 1944) — Document: *Non recuso laborem*. Fragment du testament du cardinal Serédi — Poèmes de Géza Csák, István Sinka et Ferenc Fáy, nouvelle de Tibor Gyurkovics (*L'Autre vie de l'homme*) — Béla Hegyi s'entretient avec Ferenc Juhász, poète de renommée européenne, nouveau directeur de UJ IRÁS, revue littéraire et critique, sur son programme de directeur de revue, sur son art poétique et sur sa prise de position face aux grandes questions de l'existence humaine. En ce qui suit, nous publions quelques passages de cet entretien:

— Ta poésie te révèle comme quelqu'un qui a pour livre de chevet la Bible.

— Je sais par coeur les quatre évangiles. J'ai en ma possession cinq Bibles, cinq éditions en traductions différentes. L'édition de 1748 m'est un trésor que je garde jalousement.

Il y a des années, j'ai été invité par l'Académie de Théologie Catholique à un échange de vues. Je me suis entretenu pendant presque six heures avec les jeunes séminaristes qui m'ont interrogé sur beaucoup de choses avec une ouverture d'esprit remarquable. Un dialogue très vif a été engagé parmi nous, entre autres sur l'interprétation de l'Evangile: faut-il opter pour la vie active ou retirée, l'action ou l'inaction? Pour ma part, j'ai souligné que j'aime de tout mon coeur l'Evangile et que le suprême message de chacun des quatre se résume en ceci: seule la vie dépensée pour l'autre a du sens, mérite d'être vécue.

— Par quoi expliques-tu le renouveau d'intérêt qu'on peut remarquer dans la poésie de nos jours pour la personne de Jésus? Ce besoin accru pour étudier les événements de sa vie, le message de son enseignement?

— Apparemment, cela tient à des raisons morales. Par son oeuvre, Jésus a marqué à l'échelle universelle les esprits et a donné, tout particulièrement sur notre continent européen, une orientation nouvelle à la pensée humaine en la mettant en face de problèmes qui, même de nos jours, n'ont rien perdu de leur intérêt et qui, sous plus d'un rapport, restent à résoudre. Saurais-tu me dire, quelle était sa révolution la plus sainte?

— C'est qu'il a appris à aimer nos ennemis.

— C'est qu'il a appris à pardonner. Ce qui ne Lui a jamais été pardonné. Dans Moïse et les prophètes, on lit encore: Oeil pour oeil, dent pour dent. On y reconnaît la morale austère d'un peuple qui, tout en ne manquant pas d'honnêteté, établissait ses normes en fonction des dures conditions de vie qui lui étaient imposées au Désert. C'est à ce monde farouche que le Christ — considérons — Le à présent simplement comme un homme, car je crois en effet qu'Il était fait de chair et de sang — est venu annoncer le premier le pardon. Face à l'intransigeance impitoyable de la Loi du Désert, Il a opposé le pouvoir de délier. Il a provoqué par la une telle consternation qu'Il devait payer de sa vie sur la croix.